

Editorial

■ J.P. MARTY ■

Laboratoire de Dermopharmacologie et Cosmétologie,
Faculté de Pharmacie, Université Paris-Sud 11,
CHATENAY-MALABRY.

Unit of Dermopharmacology and Cosmetology,
Faculty of Pharmacy, University Paris Sud 11,
CHATENAY-MALABRY.

L'état général de la peau dépend de plusieurs éléments, et des preuves cliniques montrent que certains nutriments issus de l'alimentation améliorent la qualité de la peau en agissant au niveau cellulaire, par exemple en stimulant la différenciation des kératinocytes. Les scientifiques s'intéressent à l'utilisation d'ingrédients issus de l'alimentation de la peau tant en cosmétique que pour la création de nouveaux produits alimentaires dit "aliments fonctionnels". Si des applications locales d'antioxydants peuvent réduire certaines lésions photo-induites et l'inflammation qui leur est associée, le rôle de l'alimentation et des nutriments pour la peau est encore trop peu étudié.

La qualité de la peau dépend entre autres des nutriments, apportés à la peau par le système vasculaire. Cela apparaît clairement lorsque des déficiences nutritionnelles surviennent [1]. Des études ont montré que l'alimentation pouvait améliorer l'état de la peau. Un lien entre une consommation plus élevée de végétaux, d'huile d'olive et de légumineuses et une diminution des dommages actiniques a été mis en évidence [2]. Plus récemment, une étude a montré qu'il existe une corrélation statistiquement significative entre la concentration sérique en vitamine A, le contenu en sébum et le pH de la peau [1]. Ainsi, des preuves scientifiques démontrent les relations entre l'alimentation et la peau. Ces preuves ont conduit au développement d'une approche appelée dermonutrition où les effets potentiels de certains nutriments sur la qualité de la peau et sa fonction sont étudiés et appliqués au développement de produits.

Ce numéro spécial EADV 2008 a pour ambition de croiser les points de vue sur les relations étroites entre la peau, l'alimentation et la nutrition au travers de contributions scientifiques. L'optimisation de l'alimentation courante peut-elle être une nouvelle voie pour entretenir la peau en complément de l'utilisation de produits cosmétiques? Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont permis de réaliser ce numéro spécial EADV 2008 et tout particulièrement la société Danone pour son fidèle soutien. ■

Overall skin condition depends on various elements, and clinical evidence demonstrates that certain food nutrients improve skin quality by acting at a cellular level, for example, by enhancing keratinocyte differentiation. Scientists are showing interest in using food-based ingredients both in cosmetics and in new food products called "functional foods". Local application of antioxidants is known to reduce certain photo-induced lesions and associated inflammation, however far too little has been studied about the role food and nutrients play in the skin.

Skin quality depends, among other things, on the nutrients supplied by the vascular system, as can be observed clearly in cases of nutritional deficiency [1]. Studies have shown that diet can improve skin condition. A link has been shown between a higher intake of vegetables, olive oil and legumes and less actinic damage [2]. More recently, a study demonstrated a statistically significant correlation between plasma vitamin A levels, sebum quantities and skin surface pH [1]. Thus, scientific evidence demonstrates the relationship between food and skin function. It has led to the development of a new discipline called dermonutrition, where the potential effects of certain nutrients on skin quality and function are investigated and applied to the development of nutritional products.

This special 2008 issue of EADV aims to confront scientific perspectives on the close links existing between the skin, diet and nutrition. Could optimizing a regular diet be a new complement to cosmetic products as a means to maintain the skin? We would like to thank all those who contributed to this special 2008 issue of EADV, and particularly Danone for their continual support. ■

REFERENCES

1. BOELSMA E, VAN DE VIJVER LP, GOLDBOHN RA, KLOPPING-KETELAARS IA, HENDRIKS HF, ROZA L. Human skin condition and its associations with nutrient concentrations in serum and diet. *Am J Clin Nutr*, 2003; 77: 348-55.
2. PURBA MB, KOURIS-BLAZOS A, WATTANAPENPAIBOON N, LUKITO W, ROTHENBERG EM, STEEN BC *et al.* Skin wrinkling: can food make a difference? *J Am Coll Nutr*, 2001; 20: 71-80.